



CLASSIQUES
GARNIER

« Sommaire & Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne*
Série III, n° 17 - 18, 1961 – 1, p. 1-2

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12269-2.p.0005](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12269-2.p.0005)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1961. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE MONTAIGNE

N^{os} 17-18. — (Janvier-Juin 1961)

	Pages
<i>Vie de la Société</i> (G. G., P. M.).....	1
Jacques de FEYTAUD : <i>Note sur le sens du mot « Essai »</i>	3
L. GARDEAU : <i>Les Moulins de la Seigneurie de Montaigne</i>	5
Maurice Rat : <i>Les sentences inscrites dans la « librairie » de Montaigne</i>	9
Charles SÈCHERESSE : <i>Pourquoi et comment Michel de Montaigne fut à Plombières ?</i>	17
Yoichi MAEDA : <i>Étude sur les rapports de l' « Apologie de Raymond Sebon » et les « Pensées » de Pascal</i>	28

Vie de la Société

Samedi 7 janvier 1961.

La Société se réunit à son siège habituel, 232 boulevard Saint-Germain sous la présidence de M. Maurice Rat. En présentant ses vœux de nouvel an aux sociétaires, le Président exprime les sentiments de tous à l'égard de Madame Guichard, qui vient d'être victime d'un douloureux accident, et qui, de ce fait, ne peut recevoir elle-même ses hôtes. Ensuite deux communications importantes sont faites, la première par Madame Hamel sur *l'évêque Camus, tuteur de Montaigne*, et par M. Sècheresse, *Pourquoi et comment Montaigne fit une cure à Plombières*. Ces deux communications donnent lieu à un fructueux échange de vues.

Samedi 4 février.

Après l'habituelle séance de travail, la société se réunit sous la présidence de M. Maurice Rat, assisté du Bureau, et entend la lecture d'une communication de M. Jacques de Feytaud, membre de la section de Bordeaux, sur le « Jeu de paume » joué par Montaigne et par Pascal. Ensuite, M. P. Michel, vice-président de la société fait un exposé sur *Montaigne, juge de Marguerite de Navarre*.

Samedi 4 mars.

La Société, sous la présidence de M. Maurice Rat, entend une communication de M. Roger Trinquet, vice-président, sur *Erasmus et les*

idées pédagogiques de Montaigne, ce qui donne lieu à un débat sur la pédagogie au XVI^e siècle. Le président Maurice Rat est heureux de donner de meilleures nouvelles de Madame Guichard.

Samedi 22 avril.

Le Président Maurice Rat commence par prononcer un éloge ému de Pierre Audiat, son ami de toujours et membre de la Société, prématurément enlevé par une mort subite. La Société entend ensuite la lecture des conclusions de l'important ouvrage consacré à *L'Apologie de Raymond Sebond et les Pensées de Pascal* par le Professeur Mayeda de l'Université de Tokyo. La lecture est faite en français par une gracieuse étudiante japonaise, M^{me} Ishigami, élève de H. Mayeda, elle-même auteur d'un mémoire sur Montaigne, et qui poursuit à Paris ses travaux sur Montaigne.

Samedi 6 mai.

Le Président Maurice Rat annonce aux Sociétaires que le banquet annuel est reporté en octobre : les présidents pressentis sont dans un état de santé précaire, plusieurs membres de la société sont eux-mêmes indisponibles. Pour conserver la tradition de sérénité optimiste, qui a été celle des banquets précédents, il est préférable de remettre la réunion après les vacances d'été. N'ayant pas reçu la communication de M. Georges Palassis sur *Richard de Guide ou les Essais mis en Opéra*, et dans l'espoir que M. de Guide pourra honorer la Société de sa présence à une prochaine séance, M. Maurice Rat prend lui-même la parole et fait une importante et spirituelle communication sur les *sentences inscrites par Montaigne dans sa Librairie*. Une seconde communication non moins intéressante de M^{me} L. Gardeau sur *Les Moulins du domaine de Montaigne* est lue par M. Sichére, trésorier de la Société. Au cours de ces séances du premier semestre, la Société a été heureuse d'enregistrer des membres nouveaux, parrainés comme il sied par deux de ses membres, et dont la liste sera publiée dans un prochain Bulletin. Elle a aussi exprimé les vifs regrets qu'elle ressent de la mort de quelques-uns de ses membres.

G. GUICHARD et P. MICHEL.